

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus praelectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 00 : Cur Lucinam parturientibus praelectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoi les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans, 1612

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6563>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [282]-[284]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE.

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.



QUATRIÈME LIVRE.

*Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine
assistait aux femmes enfantans.*



LE PENSE avoir es liures precedens montré qu'en partie les affections & penfers qui se forment es cœurs des hommes mourans : en partie les forces & proprieté des elemens & des corps celestielles qui se transmettent d'en haut es corps inferieurs, ont esté par les anciens qualifiées de noms & tiltres diuins, voire mesme seruies & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais d'autant que le fil de nostre discours nous a conduits iusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que derechef après quelque nombre d'annees elles reprennent vie, & que selon la doctrine de Pythagoras, les mesmes ames passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la premiere fois serui de domicile (lesquelles choses estoient premierement sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'esplucher desormais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine assistait aux femmes estans en travail d'enfant. Il nous fault en tout ce discours poser pour fondement ce que nous auons dict ci-dessus, que les Grecs (l'auons appris en l'eschole des Egyptiens) tenoient pour Dieux le Soleil, la Lune, & les autres estoilles que nous voions à l'œil auoir force & puissance sur la disposition des saisons : & les pacifioient selon qu'ils enuidoient estre expedient, par parfums, onces, chansons, & odeurs

*Fondement de
propre des
cours.*

& odeurs des bestes qu'ils brusloient ou rostissoient en leur honneur. Or voyans que la Lune apportoit beaucoup de soulagement aux femmes escouchans, les vns ont deduit le nom d'icelle du mot de Lumiere; les autres ont eu esgard à ses effects, parce qu'elle ne cesse de tourner & circuir au-dessus de nous avec vn mouuement vtile à merueilles. Les Physiciens en ont donné d'autres raisons; & les Astronomes, d'autres. Quant aux Physiciens, ils ont enseigné que la Lune presidoit aux enfentemens, pource que par son aide le part se facilite & s'auance selon que l'humeur a de force, ven que c'est par le moien d'icelle que l'enfant croist & grossist dans la matrice: à quoy faire le Soleil & la Lune peuent beaucoup. Car ie croy que pour peu de sçauoir que l'on ait, on sçait bien que par le benefice de la Lune les humeurs croissent & se renforcent: la vertu de laquelle se descouure en plusieurs choses, mais principalement és huistres & autres poissons à escaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent ou décroissent: comme fait aussi la moëlle dans les os. Il y a dauantage, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à du mesgue: qui fait que le ventre s'enfle & s'efforce à vuidier cette humeur avec l'enfant. & puis que la Lune est le planete qui gouuerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup: & pourtant on a creu qu'elle auoit la charge & commission de secourir les femmes en leur gesine. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choses de ce monde dependoient de la puissance des astres, ils ont rapporté toutes les causes susdites à des raisons prises de l'Astrologie. Car ceux qui ont eu la conoissance des corps celestes, ont enseigné qu'au septiesme mois l'enfant est parfait & accompli, lequel mois est dedié à la Lune: & pour ce regard elle preside à-bon-droit és escouchemens. Or voici comment cela se fait. Le premier mois après la conception est à Saturne, qui par sa froidure & secheresse fait que la semence qui couloit comme de l'eau, s'espaisist, surfié ou prend arrest. Puis-après le mois suiuant vient Iupiter, qui par sa chaleur & humeur la nourrit selon qu'elle a besoing de force pour croistre & s'estendre ou eslargir, car si la nature du premier planete d'uroit l'og-temps, elle empescheroit que les lineamés & premiers traits ne se peussent former. Au troiesime mois Mars en prend la charge, qui par sa chaleur naturelle desseche les humeurs superflus, & eschauffe l'enfant, & commence à lui donner mouuement & le faire bouger, car la faculté chaude & seiche est tres-propre à cet effect. Celuy qui puis après reçoit en sa garde ledict enfant, c'est le Soleil, Prince & gouuerneur de tous les astres & de l'Vniuers, qui lui donne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmenta-
tion de sa vie. Venus lui succede, qui tempere la chaleur & secheresse
de Mars

*signification de
la lune, & ses
effects.*

*virtu de la Lu-
ne à l'enduire
des humeurs.*

*L'enfant au
septiesme mois
est accablé, &
peut mourir &
le meurt.*

de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits, & lors il commence à étendre ses membres en forme convenable à la creature humaine. Mercure conséquemment prend cet affaire en main, qui desséchât tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus-à-plein toutes les parties du corps, & lui donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dédié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accompli, & capable de viure s'il vient des lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il se peut passer d'en prendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte; nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouvernante de tels viures, prolonge l'enfantement iusqu'au neuuesime mois: mais si l'humeur lui manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol comme est ordinairement celui de celles qui escouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois, & peut viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietiez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere. Mais d'autant que nous auons exposé les causes qui ont esmeu les anciens de donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'entrer en la recherche de ce qu'ils nous en ont laissé dās leurs escripts.

De Lucine.

CHAPITRE I.

*Quarante de
Lucine*

NOUS auons desia dict ci-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Iupiter & de Latone, & seur d'Apollon. Et combien que de fait Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une seule, distinguees seulement de noms & d'effets, alendroict desquels elles exercent diuersement leurs forces; si est-ce que telles ou Deesses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des anciens, diuers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperrion & de Thie; Diane, de Iupiter & de Latone; Hecate, ou de Iupiter ou d'Aristee, & de la Nuit ou d'Asterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Iupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait en l'honneur de Diane; & Iunon fut sa mere, comme escript Pausanias en l'Etat Attique, disant que selo l'opinion des Candiots, elle nasquit en Gnose près la riuere d'Amnise. Ceux qui l'ont dicté fille de Latone, escriuent

*Lien de son
faut.*